

FÊTE DES SAINTS PHILIPPE ET JACQUES, APÔTRES – 3 MAI

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu nous réjouis chaque année, Seigneur, par la fête des apôtres Philippe et Jacques ; accorde-nous, à leur prière, d'être associés à la Passion et à la résurrection de ton Fils, afin de parvenir à la contemplation de ta gloire.

LECTURES

[1 Co 15, 1-8](#)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

[Psaume 18 \(19\), 2-3, 4-5ab](#)

R/ Par toute la terre s'en va leur message.

- Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance.
- Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde.

[Jn 14, 6-14](#)

En ce temps-là, Jésus dit à Thomas : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Reçois les offrandes que nous t'apportons, Seigneur, en la fête des apôtres Philippe et Jacques ; accorde-nous de pratiquer d'une manière irréprochable et pure la religion véritable qu'ils ont enseignée.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Daigne, Seigneur, purifier nos esprits par cette communion à tes mystères : que nous sachions, comme Philippe et Jacques, pour obtenir avec eux la vie éternelle.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mercredi 3 mai 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

Lorsque nous portons notre attention sur les Apôtres, nous admirons à juste titre les grâces incomparables qu'ils ont reçues. Mais nous nous souvenons également qu'ils étaient de la même pâte humaine que nous, avec des faiblesses, des lenteurs dans leur compréhension, des lacunes dans leur foi naissante. « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! » Il y a dans cette remarque de Jésus comme un brin de reproche : Philippe n'a peut-être pas profité au mieux de la grâce qui lui avait été donnée. Il a côtoyé Jésus un bon moment, et aurait dû mieux pressentir le grand mystère de Son union au Père. Faisons-nous mieux que Philippe, face au grand mystère de l'Incarnation ? Il y a longtemps que nous vivons avec Jésus, mais Le connaissons-nous vraiment ?

« Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » La demande de Philippe nous est précieuse, car chacun de nous désire voir Dieu. Et la réponse sublime de Jésus nous est un trésor : « Vous connaissez [le Père], et vous l'avez vu... Je suis dans le Père, et le Père est en moi. » Si la seule mission de Philippe avait été d'obtenir cette réponse de Jésus, ce serait déjà admirable. Mais il a fait bien plus ; il a mis toute sa personnalité au service de l'Évangile, comme chacun des Douze, pour percevoir le mystère de Jésus d'une manière unique, et l'exprimer avec son génie propre. Chacun des Apôtres a été uni à Jésus d'une manière particulière : nous voyons ici Philippe tout près de Jésus au soir de la Cène, la première lecture nous a rapporté que Jacques le Mineur a bénéficié d'une apparition personnelle de Jésus Ressuscité. Conscients de cette variété et de ces différences parmi les Douze, nous pouvons donc demander la grâce de vivre pleinement, nous aussi, notre chemin particulier avec Jésus.

C'est en fait ce que nous avons dit dès la prière d'ouverture, en demandant au Seigneur : « *Accorde-nous, à la prière [de Philippe et de Jacques], d'être associés à la Passion et à la résurrection de ton Fils, afin de parvenir à la contemplation de ta gloire.* » Nous aussi, nous sommes associés au mystère Pascal du Christ ; nous aussi, nous sommes appelés à participer à la gloire, à voir le Père dans un face à face éternel. En cette Eucharistie, que notre foi reconnaisse donc la présence de Jésus mort et ressuscité ; accueillons la vie divine qui veut envahir notre cœur. Alors nous serons avec les Douze des témoins du Christ à jamais vivant, alors nous serons dès aujourd'hui comblés de la joie pascale, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +